

AUX ÉTATS-UNIS, DES CAMPS TRÈS ENGAGEANTS.

Faire du porte-à-porte, lever des fonds, convaincre... Outre-Atlantique, des organisations proposent des camps d'entraînement payants pour former les primo-candidates. Les femmes s'y pressent dans le sillage des nouveaux visages démocrates, tel celui d'Alexandria Ocasio-Cortez.

Texte Hélène GUINHUT

DANS UNE SALLE OÙ ORDINATEURS, CARNETS, PROFESSIONS DE FOI et gobelets de café envahissent les tables, une vingtaine de femmes se prêtent à un curieux exercice. Réparties en binômes, elles ont trois minutes chrono pour réussir une opération de porte-à-porte. Les rôles sont attribués – l'une incarne la candidate, l'autre une électricité râleuse qui hait la politique, mais peut se laisser convaincre – et la simulation commence. Dans un brouhaha collectif, chacune se lance dans un argumentaire éclair. « *Si vous votez pour moi, je vous promets que vous verrez la différence. C'est important de voter au niveau local, c'est là que tout commence!* », s'évertue Marjorie Prophete, candidate au conseil municipal de Sugar Hill, Géorgie. Le temps expiré, Ryanne Olsen, qui conduit l'atelier, sonde le groupe : « *On part du principe que nos électeurs sont chaleureux, mais ce n'est pas toujours le cas!* » Les participantes prennent note, puis les scénarios s'enchaînent. Cette fois, elles doivent convertir un pro-Trump, puis déjouer le piège d'une bavarde qui veut les attirer chez elle. Les mises en situation se font dans la bonne humeur, mais, ici, personne ne s'amuse. Toutes sont candidates démocrates pour des élections en 2020. Certaines visent un siège au Congrès, d'autres un mandat local, elles viennent du Tennessee, du Kansas, de Géorgie ou du Wisconsin, mais quasiment toutes font campagne pour la première fois. Être candidate, et surtout gagner une élection, ça s'apprend. L'exercice du porte-à-porte n'est qu'une partie d'un programme de trois jours, organisé par Emerge America du 7 au 9 février à Atlanta. Inspirées par des élues comme Alexandria Ocasio-Cortez, Ayanna Pressley, Rashida Tlaib ou Ilhan Omar, de plus en plus de femmes, novices en politique, ont décidé de se lancer. Souvent progressistes, elles militent contre le changement climatique, en faveur de l'assurance maladie pour tous, l'éducation gratuite, la hausse du salaire minimum. Derrière cette nouvelle vague démocrate, des associations sont à l'œuvre. Emerge America, Emily's List, She Should Run, Matriarch ou Justice

Repérée par le comité Justice Democrats, la benjamine du Congrès, Alexandria Ocasio-Cortez (ici, le 10 février, dans le New Hampshire), a inspiré de nombreuses vocations.

Democrats scrutent les stars montantes de la politique et leur proposent formations, réseaux et visibilité. En dix-huit ans d'existence, Emerge America a formé plus de 4 000 femmes. Pour une candidate inconnue du public, le soutien d'une de ces organisations peut en quelques jours faire exploser son nombre d'abonnés sur Twitter et attirer des donateurs. Constituer une équipe, parler en public, lever des fonds, utiliser les réseaux sociaux, gérer un budget de campagne : Emerge America a concocté un *bootcamp* complet. Pour en être, chaque participante a dû déboursier 300 dollars, « *un investissement* », selon la présidente de l'organisation. Dans une ville comme Atlanta, où les repaires hipsters pullulent, on aurait pu s'attendre à un cadre instagramable, façon start-up de la politique. Mais, ici, c'est dans une salle de conférences austère que les « *apprenties* » vont passer trois jours. L'ambiance est studieuse, et les leçons pointues. « *Quand vous avez décidé de vous présenter vous ne pensiez sans doute pas que vous feriez autant de maths* », déclare Elizabeth Doyel en introduction de son atelier du samedi matin, avant d'enchaîner une série de calculs visant à déterminer son « *chiffre gagnant* » (le nombre d'électeurs nécessaires pour l'emporter) et son « *univers de contacts* » (le nombre d'électeurs à approcher). Penchée sur son ordinateur, Carol Myers, candidate à Athens, en Géorgie, se concentre. « *Dans ma circonscription, un peu plus de 8 000 électeurs sont inscrits, mais seulement 2 094 ont voté en 2018. Vu qu'en mai j'ai besoin de 15 % pour être qualifiée pour les élections générales de juillet, mon chiffre gagnant est 1 200.* » Le lendemain, le cours sur les levées de fonds se révélera tout aussi instructif. « *J'ai réussi à récolter 250 dollars en quinze minutes d'exercice. Quand on leur propose, les gens sont prêts à investir pour le changement* », se réjouit Kimberly Peterson, candidate à Knoxville, dans le Tennessee. Au qualificatif de femme politique, elle préfère celui d'activiste et ne cache pas ses positions « *très progressistes* » ni son admiration pour l'élue démocrate Alexandria Ocasio-Cortez. Une orientation que partage Angela Cunningham, Afro-Américaine candidate au Congrès dans le Wisconsin, venue à la formation accompagnée de sa directrice de campagne. Contrairement à Justice Democrats (l'organisation qui a contribué à propulser Alexandria Ocasio-Cortez), Emerge America n'exige pas de ses membres un agenda politique particulier. Indépendante du parti démocrate, l'organisation n'a qu'une mission : « *changer le visage de la politique et créer une démocratie plus inclusive* ». « *Ici, on se concentre sur la stratégie* », nous explique A'shanti Gholar, présidente d'Emerge America. Pour elle, les figures médiatiques de la gauche américaine ne doivent pas éclipser des personnalités plus modérées. « *Quand les femmes voient d'autres femmes gagner des élections, elles se disent : bien sûr que je peux aussi le faire.* » Dana Barrett, qui brigue un siège au Congrès en Géorgie, sait que, dans son État du Sud, mieux vaut éviter un message trop radical. « *Je suis membre de la génération X, je suis plus pragmatique.* » Au terme des trois jours, les stagiaires sont réparties avec un outil indispensable à leur victoire : un réseau composé de 4 000 femmes « *Emerge alumnae* ». Une puissante sororité politique. (M)

Michael Nagle/Redux-REA

